
FEMMES DE FOI (2)



Lors d'une allocution prononcée au Congrès diocésain des Filles d'Isabelle, l'on m'avait demandé de présenter certains types de femmes de foi. Je l'ai fait en présentant d'abord nos mamans et en appelant les congressistes elles-mêmes des femmes de foi. Et je leur ai demandé de considérer leurs voisines et leurs pionnières comme des femmes de foi.

Vos VOISINES

« En troisième lieu, les personnes de foi que je vous invite à regarder, ce sont vos voisines... à votre droite et à gauche, en avant et en arrière. Posez sur elles un regard de foi... Et ce regard de bonté, de tendresse et de foi, ce regard-là est capable de susciter une plus grande foi, une plus grande espérance, une plus grande joie. En fait je vous invite à poser un regard semblable à celui de Dieu, un regard de foi qui donne des ailes!...

Je me souviens qu'en 1992, un an avant que je sois nommé évêque d'Edmundston, j'animais à la paroisse Saint-Léonard-Ville et à Saint-Léonard-Parent une mission paroissiale. À plusieurs reprises, en contemplant la magnifique mosaïque de cette église, l'on chantait:

Regard du Père sur nos jours, source de la joie, tout l'univers devient un cri : alleluia.

Les élans de vérité sont connus du coeur de Dieu
L'oiseau tendu vers toi, s'abreuve de clarté.
Les élans de renouveau sont connus du coeur de Dieu
La course d'un enfant délivre notre joie.
Les élans de liberté sont connus du coeur de Dieu
Aux branches déployées s'accrochent nos printemps.
Les élans de nos travaux sont connus du coeur de Dieu
L'effort de l'ouvrier prépare ton retour.

Regard du Père sur nos jours, source de la joie, tout l'univers devient un cri : alleluia.

LES PIONNIÈRES DE CHEZ NOUS

En quatrième lieu, les femmes de foi que j'aimerais vous présenter, ce serait des femmes qui ont marqué notre histoire sainte, l'histoire de notre Église. Il peut s'agir d'une éducatrice, d'une politicienne, d'une femme d'affaire, d'une religieuse comme Soeur Fernande Bédard dont on peut contempler la statue près de l'église de Saint-Léonard. Il peut s'agir de femmes de foi qui ont ouvert de nouvelles routes chez nous : je pense à Madame Antonine Maillet qui fut l'une des premières femmes à devenir chancelier de l'université. Je pense

à une autre Maillet, Soeur Maillet de Saint-Basile, qui fut l'une des toute premières religieuses hospitalières à venir oeuvrer dans notre Diocèse et qui fut une femme de foi extraordinaire. La lettre qu'elle a écrite en septembre 1873, -il y a 125 ans- constitue un acte de foi exceptionnel qui fait vivre encore aujourd'hui. Les religieuses vivaient dans la mendicité depuis près de trois ans et on s'apprêtait à retourner à Montréal. Alors Soeur Maillet, après avoir prié et prié, s'est mise à écrire une lettre à Mgr Bourget, évêque de Montréal. Une lettre que je vous invite à relire tant il y a de la confiance en la Providence, tant il y a du courage à revendre, tant il y a de la foi en Dieu, en sa communauté et au monde qui lui est confié. Sans cette lettre, je crois que la communauté serait retournée à Montréal. Vous pouvez vous imaginer un peu ce que ne serait pas devenu Saint-Basile et notre Diocèse. En plus de sa lettre, Soeur Maillet fut cette femme qui a fondé à Saint-Basile même non seulement plusieurs parties de ce couvent historique, mais elle a même fondé une briquerie : avec toute sa foi, elle a mis au travail toute une population à faire de la brique... l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile constitue le premier édifice de brique dans tout le Madawaska. Une femme à ne pas oublier, une femme de foi digne d'être canonisée.

PIONNIÈRES DE L'ÉGLISE D'AMÉRIQUE

En cinquième lieu, les femmes de foi que j'aimerais vous présenter, ce sont les mères de notre Église en Nouvelle-France, des femmes extraordinaires, des missionnaires généreuses, les premières à laisser leur beau pays pour venir ouvrir de nouveaux sentiers à Jésus Christ en Amérique. Le 4 mai 1639, trois voiliers dont « Le Saint-Joseph » quittaient Dieppe à destination de la Nouvelle-France. Parmi les passagers se trouvaient trois Augustines : Mère St-Ignace (29 ans), Mère St-Bernard (28 ans), Mère St-Bonaventure (22 ans); il y avait également trois Ursulines : Mère Marie-de-l'Incarnation (40 ans), Mère Ste-Croix (39 ans); Mère St-Joseph (23 ans); il y avait aussi deux laïques : Mme de la Peltrie (36 ans) et Mme Charlotte Barre (18 ans). Ce n'est que le premier août 1639, donc après trois longs mois de navigation, que les bateaux atteignirent Québec. Quelque six années plus tard, Catherine de St-Augustin, 16 ans, s'embarquait elle aussi pour Québec. Elle a travaillé et travaillé pendant 20 ans, et le 8 mai 1666, elle décédait à l'âge de 36 ans.... Des femmes extraordinaires. On peut les considérer comme les Mères de notre Église.

FEMMES DE LA BIBLE

En sixième lieu, les dernières femmes de foi que j'aimerais vous présenter, ce sont celles que la Bible nous présente, que ce soit Eve, la mère des vivants, Sara, Déborah, Edith, Judith, etc., sans oublier Marie-Madeleine et les nombreuses femmes, disciples de Jésus. Parmi toutes celles-là je vous en présente une à nulle autre pareille, Marie, Mère de Jésus : à 16 ans elle a accepté une mission que seule une femme de foi et de courage pouvait accepter. Dans son chant splendide, la chanson d'Élisabeth, Robert Lebel lui fait tout un éloge:

Comment ai-je ce bonheur que toi, Marie, la Mère du Seigneur, viennes jusqu'à moi?

Heureuse, bienheureuse, toi qui as cru ! Chanceuse, chanceuse, Dieu t'a choisie

Marie, tu savais déjà que moi aussi, pour la première fois, je vais donner la vie.

L'enfant que je porte en moi a tressailli à l'écho de ta voix, il a bondi de joie.

Tu vois, les yeux de Zacharie, sont maintenant tout remplis de soleil

Vraiment tu es bénie! Heureuse, bienheureuse, toi qui as cru!

Chanceuse, chanceuse, Dieu t'a choisie!

En terminant, je reprendrais volontiers les mots de la préface pour les saints et les saintes : « Tu es glorifié dans l'assemblée des saints et des saintes; lorsque tu couronnes leurs mérites, tu couronnes tes propres

dons. Dans leur vie, tu nous procures un modèle, dans la communion avec eux et avec elles, une famille, et dans leur intercession, un appui; afin que soutenus par cette foule immense de témoins, nous courions jusqu'au bout l'épreuve qui nous est proposée et recevions avec eux l'impérissable couronne de gloire. »
Pussions-nous être à notre tour des hommes et des femmes de foi. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (12 décembre 2001)